

Aujourd'hui nous sommes le 22 avril, mercredi de la troisième semaine du temps pascal.

« Dieu, viens à mon aide, Seigneur à notre secours » disent ceux qui prient la liturgie des Heures. Avec eux et toute l'Église, j'implore le secours de Dieu durant ce temps que je lui consacre. Qu'Il me fasse entrer dans la joie profonde de sa présence.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Oh yo quiero que Cristo" par le groupe Inkabethel.

R/ Oh yo quiero que Cristo ande conmigo (bis)  
Cundo mi vida este angustiado  
Oh yo quiero que Cristo ande conmigo

1. Cuando tenga problemas  
Que ande conmigo  
Cuando en mi vida  
Yo este angustiado  
Oh yo quiero que Cristo...  
Ande conmigo

Traduction :

R / J'aimerais tant que le Christ marche à mes côtés.(bis)  
Quand ma vie est en proie à l'angoisse,  
Comme je voudrais que le Christ marche à mes côtés.

1. Quand j'ai des problèmes,  
qu'il marche avec moi !  
Quand je en proie à l'angoisse,  
j'aimerais tant que le Christ  
marche à mes côtés !

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 8 des Actes des apôtres.

Le jour de la mort d'Étienne, éclata une violente persécution contre l'Église de Jérusalem. Tous se dispersèrent dans les campagnes de Judée et de Samarie, à l'exception des Apôtres. Des hommes religieux ensevelirent Étienne et célébrèrent pour lui un grand deuil. Quant à Saul, il ravageait l'Église, il pénétrait dans les maisons, pour en arracher hommes et femmes, et les jeter en prison. Ceux qui s'étaient dispersés annonçaient la Bonne Nouvelle de la Parole là où ils passaient. C'est ainsi que Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ. Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs, qui sortaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je me laisse surprendre par le contraste de ce récit : persécution et mort d'un côté, Bonne Nouvelle et joie de l'autre. Ma vie est-elle à l'image de ces deux réalités ? Je regarde les difficultés que je dois affronter, mais aussi ce qui me stimule et me met en mouvement.

2. « Philippe arriva dans une ville de Samarie et là il proclamait le Christ ». Philippe va en pays étranger. Les difficultés poussent les chrétiens à partir. D'où leur vient cette force ? Je demande au Seigneur de m'éclairer sur mon désir de témoigner du Christ. Je lui demande sa force.

3. « Il y eut dans cette ville une grande joie ». La joie se transmet ! Je fais mémoire de personnes qui me transmettent leur joie, qui mettent de la joie dans mon quartier, dans ma communauté par leurs paroles, leurs actions, la paix dont elles rayonnent. J'en rends grâce à Dieu.

J'écoute à nouveau ce récit en pensant aux disciples qui peuvent rayonner de cet amour qui traverse les obstacles.

Je rends grâce au Seigneur pour la foi des premiers disciples qui s'est transmise jusqu'à nous ! Je lui parle de ma foi, des chrétiens persécutés. Surtout, je lui confie directement ce qui me tient à cœur à l'issue de ce temps.

Gloire soit au Père tout puissant,  
À son Fils Jésus Christ, le Seigneur,  
À l'Esprit qui habite en nos cœurs  
Pour les siècles des siècles. Amen.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen